Yves Boulvin

100 chemins pour découvrir Dieu dans la vie de tous les jours

EdB

S'Il est partout Présent, comment se fait-il que nous Le rencontrions si peu, que nous Le découvrions si difficilement ? Quels sont nos obstacles intérieurs ? Quels sont nos blocages ? Ces cent chemins visent à mieux Le rencontrer dans notre vie concrète : amoureuse, professionnelle, domestique, amicale, de loisirs, là où on nous dit peu qu'Il se trouve, là où nous ne pensons pas a priori qu'Il est, là où on ne Le voit pas d'habitude.

Yves Boulvin est formateur en relations humaines, psychologue et consultant. Il anime depuis une vingtaine d'années les émissions *Foi et psychologie* retransmises sur de nombreuses radios chrétiennes. Ce livre est le fruit, non seulement d'une expérience personnelle, mais de l'écoute et du témoignage de dizaines de milliers de personnes, croyantes ou non croyantes, au cours de quarante-cinq années de vie professionnelle.

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis
vous inscrire pour recevoir
notre lettre mensuelle d'information
consulter notre catalogue complet,
la présentation des auteurs,
la revue de presse, le programme des conférences
et événements à venir ou encore feuilleter
des extraits de livres :
www.editions-beatitudes.fr

EAN Epub : 978-2-84024-691-6
© Éditions des Béatitudes
Société des Œuvres Communautaires, mai 2013
Photos de couverture et intérieur : © jojjik – © arturko – © Beboy –
© Marco Desscouleurs – © sborisov – Fotolia.com
Conception de la couverture et intérieur : Maud Warg

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Quand arrive enfin quelque chose, quelqu'un, un événement que je désire tant et depuis si longtemps : qu'est-ce que je ressens à ce moment-là ? Quand je croyais ne jamais pouvoir me marier, ne pas trouver de travail, un appartement, un lieu de vie…, et que cela se fait, quel sentiment m'habite ? Quand j'ai été privé pendant longtemps de quelque chose qui m'est essentiel (liberté, santé, lumière, chaleur, amour…) et que cela vient enfin – ou revient – quel retentissement profond y a-t-il en moi ? Tout cela n'a-t-il pas un goût particulier, intense, ne provoque-t-il pas en moi un grand bonheur ? Si simplement j'apprends à voir les êtres, les événements de façon nouvelle comme si je ne les avais jamais vus, vécus, comme si je venais d'une autre planète ou que je découvrais un nouveau monde, au-delà de mes craintes et appréhensions, est-ce que je n'aurais pas tous les sens éveillés, en alerte, et ne serais-je pas dans l'admiration, l'émerveillement ? **Voilà la découverte de Dieu, du Royaume des Cieux : une autre façon de voir et de ressentir, un émerveillement constant.**

14

Cette force intérieure qui m'a fait repartir, rebondir

Que je me souvienne : j'ai vécu des souffrances, des séparations, des deuils. Je croyais ne jamais pouvoir m'en sortir. Je sombrais. Je me disais « au fond du trou », « au trente-sixième dessous », et puis j'ai fini avec le temps par repartir progressivement. J'ai fait des rencontres, j'ai lu des livres qui m'invitaient à penser plus positivement, à ne pas rentrer dans la victimisation, qui me poussaient en avant. J'ai entendu des témoignages de personnes qui avaient tout perdu, qui avaient connu l'horreur des camps de concentration et qui avaient réussi à survivre, puis à revivre. On m'a encouragé(e), j'ai été suivi(e) par un psychologue, un prêtre, un médecin qui m'ont beaucoup aidé(e). Alors aujourd'hui je m'en souviens. Je sais que **j'ai en moi une force, un ressort, auxquels je peux faire confiance.** J'ai compris que pour Dieu qui m'habite, **il n'est jamais trop tard**. Et qu'**il y a toujours des solutions, un avenir meilleur**. Du coup, je vis autrement les passages difficiles. J'en fais des tremplins, **je vois toujours la lumière au bout du tunnel**. Et quand je doute, je me fais aider.

Quand les enfants reçoivent des cadeaux, et en particulier à Noël et à la Saint-Nicolas, leurs yeux scintillent. Il en est de même devant les illuminations, les sapins éclairés, mais aussi les œufs de Pâques, les cadeaux d'anniversaire, etc. Ils reçoivent tout cela en toute innocence (du moins au départ) sans bien comprendre d'où cela vient. Ils ne disent pas : « Je ne le mérite pas… pourquoi moi ? ». Ils acceptent simplement, utilisent tout de suite les cadeaux. Certains tout-petits sont d'ailleurs au moins autant intéressés par les emballages (papier, ficelle, etc.) que par le contenu. Il leur faudra du temps pour apprendre qui a acheté et disposé les cadeaux. Savons-nous recevoir les cadeaux de la vie ? **Noël, c'est tous les jours pour qui sait regarder les merveilles environnantes avec une âme de pauvre, d'enfant, qui se contente, qui se réjouit de tout**. (Tout cela je pourrais ne pas en disposer ni en profiter !). Ai-je vraiment découvert Qui me fait tous ces cadeaux ? Qui inspire à mes parents, ma famille, mes amis, de me gâter, de prendre soin de moi ? Ai-je vraiment découvert Dieu à l'origine de tous ces dons ?

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

– Quand j'ai tenu mes petites-filles bébés dans les bras ou un « kangourou ». Quel déferlement d'amour j'ai senti dans ma poitrine !

– Quand celle que je croyais aimer m'a quitté. J'étais très jeune. J'ai accepté sa liberté et j'ai perçu que Dieu Amour respecte notre liberté et notre cheminement.

– Quand des jeunes chrétiens ont chanté dans une station balnéaire les yeux pleins de lumière, de joie et d'émerveillement.

– Quand un « homme de Dieu », après avoir dit dans une conférence des paroles pleines d'amour et de vérité, s'est fait violemment attaquer et a dû quitter la salle. J'ai comme revécu intérieurement à ce moment-là la réaction de certains « intelligents et sages » devant Jésus[12].

– Quand ayant moi-même à faire une conférence à une heure de Lourdes, je me trouve longtemps sur une route étroite derrière une voiture qui fait du 30kms/h. Pressé, j'envoie plusieurs fois des appels de phares. Arrivant enfin à la dépasser, un peu énervé, je poursuis ma route. À la fin de la conférence, un homme s'approche de moi, c'était l'automobiliste. Il me dit plein de bienveillance et d'ingénuité : « Vous m'avez fait signe sur la route. Comment avez-vous su que je venais à votre conférence ? ». Au lieu de me prêter des intentions négatives, il

avait interprété autrement mes appels de phares. Je me serais bien mis à genoux devant lui pour le remercier. J'appris ensuite qu'il était jardinier à Lourdes ! Cela m'a saisi. **Dieu ne nous regarde pas d'un œil accusateur**.

---

12. Mt 5, 11.

Est-ce que je sais remercier pour les plus petites choses ? Pas du bout des lèvres, pas pour me « faire aimer », mais parce que mon cœur s'est ouvert à la gratitude. On m'a fait un compliment : je dis Merci et ne rajoute rien d'autre. Je reçois un cadeau, une parole réconfortante, un geste affectueux, je dis Merci. Il revient de son travail, moi, sa femme, j'ai pu rester à la maison, je lui dis : Merci. Je reviens du travail, elle s'est occupée des enfants, je dis : Merci. Il (elle) ouvre son magasin à l'heure prévue, je n'ai pas à attendre, je dis : Merci. Son commerce reste ouvert tard le soir, je dis : Merci… **Tous ces « mercis » ne donnent-ils pas du sens à mes journées ? Cela ne me procure-t-il pas de la joie ?** Ultimement au-delà de tous ces serviteurs, à Qui vont mes mercis, ma gratitude, ma reconnaissance ? À Qui dois-je la vie, mes actions, mes capacités, mes valeurs, mes qualités ? Et surtout Qui me dit Merci le premier ? **Ai-je déjà entendu ou imaginé le Merci de Dieu pour tout ce que j'entreprends de difficile au service des autres**, pour toutes mes intentions positives même si elles se sont soldées par un échec, pour tous mes essais d'amélioration, **pour toutes mes décisions de changement, mes efforts, même s'il n'y a pas eu de résultat visible ou immédiat ?**

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

périlleuses qui, grâce à l’offrande de personnes sur la terre, se redirigeaient vers la Lumière. Voilà l’intercession, la « communion des saints », dont parle l’Eglise Catholique.

D'où cela me vient-il ? De mon éducation sans doute, mais au-delà de tout cela, d'où me vient mon désir d'absolu, d'où me vient ce désir que tout soit bien, parfaitement à sa place ? Un peu trop vite on donne des explications psychologiques qui ont leur raison d'être, mais plus profondément, n'est-ce pas la marque de qui je suis vraiment : « À l'image et pour la ressemblance de Dieu[18] ». Je ne serai jamais parfait sur terre, mais j'ai pourtant cette aspiration au fond de moi. Voilà ma destinée : **aller pas à pas vers plus de perfection en acceptant de mieux en mieux mes imperfections,** et en progressant chaque jour vers le but ultime inscrit au fond de moi : l'entrée dans le ciel, dans l'éternité. Conformément au modèle que Dieu nous donne en Jésus : *« Voici l'homme »*[19]. Seul un vrai tandem vécu avec Dieu m'y emmènera. Je lui donne mes imperfections et Il les transforme en sa Perfection divine. **Il est le Grand Transformateur qui transforme tout en bien, en évolution, en progression, en fécondité.** Seul, je n'y arriverai jamais ! **Il fallait un Pont, un Passeur, pour entrer dans l'éternité…**

18. Cf. Gn 1, 26.
19. Jn 19, 5.

Ce qui est laid, faux, disharmonieux, me fait réagir. Je suis mélomane. J'ai les oreilles qui grincent, je sursaute quand la musique, des paroles, des actions, ne me semblent pas harmonieux (ses). En fait, les autres font ce qu'ils peuvent avec leurs moyens. **Je me surprends à être trop rigide, trop exigeant(e)** par rapport à mes enfants, ma famille, mes voisins, mes collègues, les personnes de ma communauté… Je leur en demande trop. Je suis trop perfectionniste. Mais d'où me vient ce désir de beauté, d'harmonie, de rigueur, d'ordre parfait ? Les trouverai-je sur terre ? N'est-ce pas le souvenir inconscient d'un monde où tout est beau, sonne juste et est dans l'harmonie ? Ce monde, c'est le ciel qui m'habite, c'est celui de la musique parfaite que je trouverai lors de mon enciellement. **Il suffit que je considère ce qui me heurte, ce que je trouve laid, disgracieux, pour découvrir l'autre monde : le Royaume des cieux.** Alors que je sache attendre, que je sache persévérer, que je sache me contenter : un jour je vivrai cet absolu, une plénitude, plus rien de laid, de faux, de disharmonieux, plus de disputes, plus de désordre.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

D'où vient cette mode d'émissions télévisées où l'on prend des cours de cuisine, où l'on discute tout en mangeant, ces dîners « presque parfaits », ces concours où chacun apprend à exceller, en exécutant des plats de plus en plus raffinés et bien présentés ? Jésus n'a-t-Il pas mangé, même après sa résurrection ? Pourquoi a-t-Il pris l'image du banquet céleste ? Le premier miracle a eu lieu aux noces de Cana…

Nous cherchons et avons la nostalgie des goûts exquis, délicats, raffinés, des « avant-goûts » du ciel. Ainsi, **tous nos sens portés à l'extrême nous amènent à Dieu : la vue, l'odorat, le goût, l'audition, les sensations internes.** Et nous avons appris au contraire à les refuser, à n'y voir que des tentations spirituelles. C'est vrai de tout ce qui galvaude la beauté de nos sens, tout ce qui alourdit ou crée des addictions, mais entre la gourmandise sans retenue et le fait de goûter vraiment et de savourer, il y a un pas ! **Passer de la quantité à la qualité,** ce n'est pas rien. **Remercier Dieu pour les sensations les plus exquises, sans les rechercher avec avidité ou outrance, mais en les accueillant tout simplement,** est une voie toute simple d'évolution spirituelle !

Je peux me souvenir des sensations les plus exquises que j'ai connues dans mon corps par l'un de mes cinq sens. Peut-être ai-je dit à ce moment-là : « C'est divin ! Le ciel sur terre ! ». Cela a pu être une sensation fugace, mais je l'ai vécue ! **Quel qu'en ait été le support, le tremplin, j'ai vécu des sensations inoubliables.** Je les ai peut-être recherchées ensuite avec telle personne, dans ce lieu, une autre occasion, et cela n'était pas forcément juste et ne s'est pas forcément renouvelé. La personne m'a déçu(e), des contraintes matérielles et humaines l'ont empêché.

Mais je l'ai vécu ! Je peux alors dire : **« Le ciel existe, j'en ai eu un avant-goût, un échantillon ».** L'Amour, la Paix, la Joie que j'ai ressenti à ce moment-là m'ont totalement comblé(e). **J'ai confondu** peut-être, même vraisemblablement, **le relais, le support, avec la Source.** Mais je comprends que je suis appelé à un grand bonheur, à un raffinement des sens. Dieu m'habite et m'aime ! Pureté, subtilité, raffinement, sensations exquises, voilà un chemin pour découvrir Dieu. Le contraire de sensations lourdes, pesantes, contraignantes, obsédantes, avilissantes. On ne respire pas le même air en montagne et dans des villes encombrées et polluées. **Alors au lieu de fermer mon corps,** comme je l'ai fait jusqu'à présent, **pour me protéger des**

sollicitations extérieures alourdissantes, **je m'ouvre à mes sensations internes les plus exquises,** sans en abuser, **et je remercie Dieu.**

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Qui est vraiment l'objet de toutes mes quêtes, mes recherches, mes aventures… ? Qui est vraiment Celui, Celle, que je cherche partout et auquel (à laquelle) je compare inconsciemment toutes mes rencontres ? Qu'est-ce qui fait que je suis toujours déçu(e), insatisfait(e), que je ne me sens jamais vraiment compris(e), aimé(e), considéré(e) tel que je le voudrais ? D'où vient que je sois si exigeant(e) ? **N'est-ce pas parce que j'ai en moi un étalon auquel je compare sans cesse ?** Et si je mettais un nom sur cet étalon ? Et si je redonnais à Dieu ce qui revient à Dieu ? Ne vivrais-je pas un grand Amour, une grande Joie ? Ne vivrais-je pas constamment en tandem avec mon Bien-Aimé ? Je libérerais alors tous les autres de mon besoin d'affection, de perfection, d'absolu ainsi comblé. J'accepterais mieux leurs limites, leurs fragilités, leurs insuffisances, comme j'accepterais plus facilement les miennes. Mes parents étaient loin d'être parfaits, mais Dieu, mon vrai Père et Mère, l'est. Mon conjoint, mes amis ne le sont pas, mais Dieu l'est. Mon enfant, mon frère, ma sœur, me désespèrent parfois, mais en Dieu je découvre vraiment l'Enfant, le Frère, la Sœur. **J'ai tellement voulu aimer, désirer quelqu'un et être aimé(e), choisi(e), désiré(e) par lui (elle). Or, je découvre que Dieu est-ce Quelqu'un !**

« Le prince charmant n'existe pas ! », « Tu crois encore au prince charmant ? »… Mais en fait, qui est-il vraiment ? N'y aurait-il pas un sens spirituel aux contes de fée ? Qui est celui qui voit la beauté de Cendrillon au-delà de ses haillons, qui voit la princesse dans Peau d'Âne la « dégoûtante » ? Qui vient embrasser la belle au bois dormant ? L'ai-je découvert ? Michel Delpech, parlant entre autres de lui et de ses fans, chantait : « Il est fatigué le prince charmant… son épée d'or est en fer blanc », et c'est bien le cas de toutes nos idoles, au sens large du terme. Qu'est-ce qui pousse Monsieur ou Madame Toutlemonde à idolâtrer un chanteur, un acteur, un animateur de télévision ? Pourquoi fait-on des musées autour de célébrités défuntes : Claude François, Michaël Jackson, Elvis Presley, etc. ? Pourquoi exalte-t-on certains peintres, sculpteurs, écrivains ? Parce que leur production artistique nous parle, sans doute, mais aussi parce que nous avons besoin de personnes à admirer, des « vedettes », des gens que nous pouvons mettre sur un piédestal. Pourtant, si nous connaissions leur vraie vie nous serions probablement déçus, nous redescendrions sur terre. Alors, **Qui est vraiment mon Prince charmant ou la Princesse de mes rêves ?**

C'est touchant de constater la dévotion, l'admiration débordante que l'on peut avoir pour une « idole », un acteur, un homme politique, mais aussi un soignant, un responsable hiérarchique, un « homme de Dieu »… Les psychanalystes diront qu'il y a là une recherche et une projection de l'image paternelle insuffisamment intégrée dans l'enfance. Mais au-delà : d'où vient ce besoin d'admirer, de s'obséder, de se fixer sur une « idole » ? N'est-ce pas la nostalgie d'un paradis « perdu », le rappel, l'intuition en nous de la Présence de Dieu, Seul Admirable ? Alors, **je libère les autres de mes attentes et projections, ce qui me permettra de mieux les accepter dans leurs faiblesses et vulnérabilités.** Et je rentre dans la contemplation, l'adoration de Celui que je porte à l'intérieur de moi, Origine véritable de toutes mes projections et idéalisations, Celui dont j'apprends à voir la Beauté au meilleur de toute personne, dans ce que la nature, la création a de plus admirable. Je ne serai plus jamais déçu car je ne confondrai plus les autres, quels qu'ils soient, avec ce que j'avais « plaqué » sur eux de trop blanc ou de trop noir.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« Tu risques de connaître le handicap, la mort ou la culpabilité terrible d’avoir tué quelqu’un… »

Si Dieu est Fort, étant Celui qui aime le plus, Il est aussi le plus vulnérable, le plus innocent. Devant un tout petit, mais aussi une personne ayant un handicap, une personne âgée, fragile, quelqu'un qui ne comprend pas le mal qu'on lui a fait, **Qui voyons-nous en filigrane ?** Monseigneur Di Falco, dans le deuxième CD des « Prêtres » dit : « **Je cherche ton visage Seigneur** », et ajoute : « Elle a été assassinée dans les chambres à gaz : c'est le Christ. Il porte des guenilles : **c'est le Christ**. Elle est en prison : c'est le Christ. Il est immigré : c'est le Christ. Elle agonise sur son lit de souffrance : c'est le Christ. Il est sale, il sent mauvais, il mendie : c'est le Christ. Elle se drogue : c'est le Christ. Il est battu à mort : c'est le Christ. Elle a faim, il a soif : c'est le Christ. Il est condamné à mort : c'est le Christ. Elle se prostitue : c'est le Christ. Il a été torturé : c'est le Christ. Il est homosexuel, sa famille l'a chassé : c'est le Christ. Elle est séropositive : c'est le Christ. Il hurle la colère de ses pourquoi : c'est le Christ. Elle a tenté de se suicider : c'est le Christ… »

« Seigneur, comment Te reconnaître dans le visage défiguré de chacune de ces personnes malmenées, méprisées, cassées ? Tu as donné sur la croix ta Vie pour elles… » Découvrir Dieu dans les

plus petits, les plus écartelés, les plus défigurés !

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« *Heureux ceux qui sont humbles et doux, ils auront la terre promise* »[38]. Au fond de moi, lorsque je n'ai pas peur, que je ne suis pas en révolte, que je ne veux pas absolument « me montrer », me faire remarquer, mais lorsque je suis simplement moi-même, je sens beaucoup de douceur, de tendresse. J'ai su les manifester à certains moments de ma vie envers telle ou telle personne, même si ensuite je me suis blindé(e). Je me souviens que **j'ai en moi cette capacité de vivre dans la douceur, de donner beaucoup de tendresse.** C'est même ma vraie identité. Alors chaque jour je recontacte en moi cet endroit intérieur. J'y retrouve Dieu et son infinie Tendresse. **Je me donne aujourd'hui comme objectif de recontacter ma douceur intérieure,** de la goûter et de la manifester à au moins deux ou trois occasions. Si j'ai du mal à y arriver, je me remémore les personnes que j'ai connues et qui avaient développé ces capacités : une personne de ma famille, une amie, quelqu'un que j'ai admiré et je me mets consciemment à leur diapason. Oui, au fond de moi, à l'image de Dieu, je suis « *doux et humble de cœur.* »[39]

---

38 Mt 5, 4.

39 Mt 11, 29.

« *Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés* »[40]. Oui, **Dieu nous console, Dieu nous fait entrevoir un avenir meilleur, Dieu nous montre la fécondité de toutes nos difficultés et failles offertes.** Une mère qui console son enfant ; un père qui le rassure et le prend dans ses bras : que nous montrent tous ces élans d'amour ? Où cette mère et ce père ont-ils appris de tels gestes ? Peut-être les ont-ils vus, les ont-ils reçus eux-mêmes ou le font-ils instinctivement. Mais ultimement, Qui console, réconforte, prend dans les bras ? Les contes de fée ont un sens psychologique, mais aussi un sens spirituel. Cendrillon est servante. Elle est persécutée par la marâtre et ses filles. Elle est en haillons et ne peut se rendre au bal. Qui apparaît alors ? Que représente la bonne fée sa marraine, qui transforme ce qu'elle a à portée de la main en un beau carrosse, et les vêtements déchirés de Cendrillon en une magnifique robe de bal ? Bien sûr, dans la réalité cela ne se passe pas comme cela, **mais la consolation est donnée sur un plan intérieur, dans une joie céleste, profonde, dans l'évidence d'une éternité heureuse.** *« Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ! »*

40 Mt 5, 5.

« *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront rassasiés* »[41]. Mais de quelle justice s'agit-il ? Pas de la vengeance, pas de la rancœur, pas du « *œil pour œil, dent pour dent* »[42], « Il ne l'emportera pas au paradis… Il aura à rendre des comptes… » (Même s'il y a du vrai dans cette assertion). Mon désir de justice suppose d'abord le pardon, la miséricorde, la conscience que la Joie céleste, l'Amour divin me sont donnés gratuitement et non à cause de mes supposés mérites. **Me souvenant de toutes les dettes que Dieu m'a remises, de toutes les fois où Il ne m'a pas « puni » et rejeté, je ne veux pas mettre sur le dos d'autrui de lourds fardeaux** (cf. la parabole du débiteur impitoyable, appelée parfois des deux débiteurs[43]). Je vois bien que les « méchants » ne sont pas forcément punis lors de leur existence terrestre, sinon Hitler et tous les dictateurs n'auraient pas fait long feu. Mais d'une part, je constate que finalement le Bien finit toujours par l'emporter et, d'autre part, que ceux qui ont détruit, opprimé, dominé, possédé… sans aucun regret, aucune repentance, et sans que des blessures d'enfance expliquent leur comportement, auront bien du mal à passer la petite porte de l'éternité radieuse où il n'y a qu'Amour, Harmonie, Pureté, Fraternité et aucun rapport de force ! Les tortionnaires non repentants sont bien à plaindre.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

19 – Des « coïncidences »
20 – Pas d’amalgame !
21 – Encore des « coïncidences »
22 – Le « hasard » fait bien les choses
23 – Quand tout se met en ordre
24 – Qui est derrière tout cela ?
25 – J’ai rencontré Dieu…
26 – À qui vont mes mercis, ma gratitude ?
27 – Je découvre Son regard sur moi
28 – Des paroles vivifiantes
29 – Mon fond d’écran
30 – Le meilleur de moi-même
31 – L’origine de toutes mes valeurs
32 – Mon désir d’harmonie
33 – Égalité – fraternité – complémentarité
34 – Mon envie de partage
35 – Mon besoin d’élévation
36 – Ma recherche de sens
37 – L’absolu auquel j’aspire
38 – Pourquoi suis-je perfectionniste ?
39 – Mon désir de beauté
40 – L’émerveillement devant la nature
41 – La grandeur du ciel étoilé
42 – Ce qui me touche le plus dans l’art
43 – Ce qui me bouleverse profondément
44 – Devant l’architecture des églises, des cathédrales
45 – Ce que je ressens dans certains lieux sacrés
46 – En présence de quelqu’un qui prie, adore ou médite
47 – Devant la profondeur, la sérénité, la joie de certaines personnes
48 – La découverte de mon sanctuaire intérieur
49 – Ce qui m’habite intérieurement dans le silence

50 – Certaines musiques célestes
51 – Des odeurs inoubliables
52 – Des plats subtils et raffinés
53 – Mes sensations les plus exquises
54 – Cette merveille qu’est mon corps
55 – Dieu es-tu bien dans mon corps ?
56 – Mes compensations
57 – Mes insatisfactions et rouspétances
58 – Les témoignages que j’ai entendus
59 – Mes réflexions, méditations et lectures
60 – Mes intuitions, mes inspirations
61 – Toutes ces facultés, tous ces dons que Tu as mis en moi sans faire de bruit
62 – Mon besoin de chaleur et de lumière
63 – C'est Toi que je cherche
64 – Mon prince charmant
65 – Mes idoles
66 – L’Ami fidèle
67 – La fidélité, la patience, la persévérance d’autrui à mon égard
68 – Des personnes accueillantes et délicates
69 – Un parent attentif et bienveillant
70 – Ce que j’attends de ma hiérarchie, d’une autorité
71 – Une majesté intérieure
72 – Tous ceux qui m’ont guidé
73 – L’enfant dont j’ai rêvé – celui que je n’ai pu avoir
74 – Qu’ai-je ressenti devant un petit enfant ?
75 – Au moment d’une naissance
76 – La souffrance, le handicap d’un enfant
77 – Quand je crains pour mes enfants, pour ceux que j’aime
78 – Les personnes vulnérables, fragiles, souffrantes, handicapées

79 – Ceux qui souffrent dans leur corps
80 – La mort d’un proche
81 – Devant quelqu’un qui donne sa vie pour autrui
82 – Ceux qui servent
83 – Destruction, inconscience et gaspillage
84 – Devant ceux qui reconstruisent, rebâtissent, remplacent, dépannent
85 – J’ai honte et je découvre Dieu
86 – Quand je ne suis pas content de moi
87 – Quand j’ai fait de la peine injustement à quelqu’un qui m’aimait vraiment
88 – Ma capacité d’accepter et de me contenter
89 – Ma douceur, ma tendresse
90 – Quand j’ai besoin d’être consolé(e)
91 – Ma soif de justice
92 – Ma capacité de comprendre et de pardonner
93 – Mon désir de pureté
94 – Artisan de paix
95 – J’apprends à m’opposer à une autorité abusive, écrasante ou injuste
96 – Quand on critique injustement quelqu’un que j’aime et qui ne le mérite pas
97 – Ma vie quotidienne avec Dieu
98 – Pour m’exercer tout simplement
99 – Élargir ma famille
100 – Ma vraie patrie
Table des matières

Yves Boulvin

100 chemins pour découvrir Dieu dans la vie de tous les jours

EdB